

PAUL RONDIN, DIRECTEUR DÉLÉGUÉ, A RENCONTRÉ FRANÇOIS HOLLANDE

Le Festival s'associe à l'appel pour sauver "Alep la martyre"

Le président de la République a reçu vendredi un collectif d'associations pour une Syrie Libre et démocratique. Le directeur délégué du Festival y était.

Quelques heures avant la réunion internationale sur la Syrie à Lausanne en présence des chefs de la diplomatie russe et américaine, François Hollande a reçu vendredi un collectif d'associations culturelles mobilisées pour "sauver Alep", cette ville syrienne sous le feu des bombardements de l'armée syrienne et de son allié russe, depuis le 22 septembre. À ce jour, plus de 370 morts, essentiellement des civils ont été dénombrés et 250 000 habitants survivent dans cet enfer.

Vendredi, à l'Élysée, une délégation composée de personna-



Paul Rondin (à droite sur la photo) faisait partie de la délégation reçue par François Hollande. Photo Présidence de la République.

lités du monde de la culture : Hala Al Abdallah (réalisatrice, membre de l'association Souria Houria), Farouk Mardam-Bey (éditeur, président de Souria Houria), Michel Morzière (président d'honneur de l'Association Revivre, membre du Collectif pour une Syrie libre et démocratique), Paul Rondin (directeur

délégué du Festival d'Avignon) et Emmanuel Wallon (professeur de sociologie politique, animateur de l'Appel d'Avignon à la solidarité avec le peuple syrien) a été reçue.

"Mobiliser la société civile"

À la sortie de cette rencontre qui a duré plus d'une heure, Paul

Rondin, directeur délégué du Festival témoignait enfin d'une "mobilisation de la société civile envers Alep la martyre".

Les membres du collectif se sont donné une "feuille de route", celle de "mobiliser le plus de monde possible pour les deux semaines à venir pour faire cesser les bombardements sur cette ville multiculturelle et dont les habitants n'ont qu'un souhait celui d'être libres et dignes".

"Le peuple d'Alep lutte pour sa liberté"

Pourquoi deux semaines ? "Parce que nous avons eu au téléphone des gens là-bas et que les réserves d'eau et de nourriture ne permettront pas aux 250 000 habitants de tenir au-delà".

Paul Rondin tient à rappeler avec force qu'"Alep est une ville exemple pour des régimes autoritaires qui ne luttent pas contre le terrorisme ou le radica-

lisme islamiste mais contre la liberté du peuple à disposer de lui-même".

Le Festival s'engage dans une action citoyenne

Et le directeur délégué du Festival d'interpeller : "si nous ne faisons rien pour empêcher Alep d'être rayée de la carte du monde, quel message envoyons-nous à la jeunesse ? Nous allons droit vers une seconde Palestine !"

Et d'indiquer que le Festival d'Avignon, déjà engagé dans sa programmation, va mettre en place, très vite, des rencontres entre jeunes Syriens arrivés en France et la jeunesse d'Avignon. Un acte de lien citoyen que le Festival veut porter comme il l'a fait en janvier 2015 après l'attentat contre Charlie Hebdo.



SORTIE SCOLAIRE À LA FABRIC'A DU FESTIVAL D'AVIGNON

Les lycéens de l'Arc assistent à un débat sur le conflit syrien

Lundi, six lycéens de la classe de première STMG du lycée de l'Arc d'Orange se sont rendus à Avignon pour assister à une table ronde sur le thème de la Syrie, accompagnés de leur professeure d'anglais et de radio, Valérie Meuniet.

Organisée par le festival d'Avignon à la Fabric'A, cette conférence a invité plusieurs intervenants à échanger avec des lycéens de la région pour mieux leur faire comprendre le conflit syrien. « J'ai eu vent de ce projet par Quentin Lallias, l'un des organisateurs. J'ai tout de suite adhéré à cette idée car j'avais l'envie personnelle de sensibiliser mes élèves à cette guerre, même si ça sort du

programme scolaire », explique Mme Meuniet.

Du côté des élèves, ils sont unanimes pour dire que les récits de vie les ont marqués. En particulier celui de Peshawa Mahmood, un Kurde irakien contraint de fuir son pays à cause de Daesh.

« Son histoire est très touchante, et l'entendre racontée de sa bouche nous a vraiment permis de se mettre à sa place, de comprendre le drame que vivent les personnes réfugiées », témoigne Thomas, 16 ans.

« Même si on n'a pas forcément compris tous les tenants et les aboutissants de ce conflit, la journée d'aujourd'hui nous aura quand

même permis d'en savoir plus sur les conséquences humaines, de changer notre point de vue » conclut sa camarade Laurine.



■

MONCLAR | Plus de 140 élèves étaient réunis à la Fabrica autour de la question "Et vous Alep ?" Échanges participatifs entre jeunes et acteurs culturels

Lundi, un panel de collégiens et lycéens, soit un total de 149 élèves, accompagnés de leurs professeurs, ont été reçus à la Fabrica par l'équipe du Festival d'Avignon pour une rencontre-débat sur la question "Et vous Alep ?". Un sujet choisi suite à la réception à l'Élysée par François Hollande, de personnalités du monde de la culture, dont la direction du Festival d'Avignon, pour s'entretenir sur la situation en Syrie. Un thème traitant parfaitement dans le projet d'Olivier Py, dans le travail social qu'il a déjà engagé et notamment dans ses actions en direction des élèves de la région.

Dans son discours d'accueil en présence de Dominique Beck, directeur académique du Vaucluse, il a souligné l'importance de fédérer autour d'une opération où s'entremêlent art, histoire, actualité. « Il doit toujours y avoir un lien serré entre l'Édu-

cation nationale et le monde de l'art, plus particulièrement le Festival d'Avignon. Je crois que la culture et l'éducation sont la réponse aux difficultés que l'on peut traverser aujourd'hui en France. Les crises que nous vivons ne sont pas strictement économiques, mais aussi spirituelles et culturelles. Il faut remonter à la source », analyse Olivier Py qui connaît bien la Syrie « Alep et Damas étaient des exemples de multiculturalisme très bien vécus. Les gens vivaient dans une grande harmonie ».

"Et vous la République ?"

L'an passé dans cette même volonté politique nationale de faire émerger des débats, la rencontre autour de la question "Et vous la République ?" avait été le cadre, à la Fabrica, d'un grand atelier sur la conscience citoyenne. Cette année, les jeunes ont travaillé en amont sur le sujet. Des élèves



Un sujet choisi suite à la réception par François Hollande, de personnalités du monde de la culture, dont la direction du Festival d'Avignon, Olivier Py, pour s'entretenir sur la situation en Syrie. Crédit : CHRISTOPHE RAIVAUD/DE LAURENT

avignonnais des collèges Vermet et Saint-Michel, des lycées Aubanel et René-Char, des lycées Antonin-Artaud à Marseille, de l'Arc à Orange, et Fabre à Carpentras ont étudié la thématique avant de pouvoir dialoguer librement avec Hala Alabdalla, réalisatrice, Frédéric Legrand, jour-

naliste, Jacqueline Tardieu, d'Amnesty international, Pas-hava Tanzy, artiste plasticien, Darina Al-Joundi, comédienne, Blanche Tanzy du centre d'accueil et d'orientation de l'association Entraide Pierre Valdo, et Christine Lombard, assistante sociale. Des gens avertis qui lors de

cette journée animée par les Ceméa (Mouvement national d'éducation nouvelle) avec la participation de radio Mix et web-radio Fabre, les ont invités au dialogue, à poser des questions, à s'exprimer en toute liberté pour les amener à mieux comprendre. Pour se faire leurs propres idées.